

COMITÉ DU MONUMENT
DÉPARTEMENTAL
AUX
DÉPORTÉS DE L'AIN

13 FEVRIER 1986

SIÈGE :
MAISON DU COMBATTANT
01000 BOURG-EN-BRESSE

*Relation des arrestations de l'internement
et de la déportation de Nantua.*

Le 13 décembre 1943 à 18 heures, j'avais appris de Monsieur BELLOD, employé de gare à NANTUA, qu'un train de troupes allemandes était annoncé pour le 14 décembre 1943 en lieu et place du train de marchandises habituel.

Destination NANTUA.

Ce soir du 13 décembre 1943, nous avions réunion avec Monsieur le Docteur MERCIER, au café MAISSIAT avec de nombreux résistants : MAISSIAT, JACQUET, GUDIN, BRUN et plusieurs autres. J'ai prévenu le Docteur MERCIER de l'arrivée de ce train pour le lendemain. Il a immédiatement alerté la famille COUPAT de LA CLUSE pour informer les divers maquis des environs de ne point venir à NANTUA, ce jour là.

A sept heures, les troupes allemandes cernaient la ville et arrêtaient tous les hommes de 17 à 40 ans.

Le Docteur MERCIER, allant à son service à l'hôpital de NANTUA à 11 heures, fut arrêté par un S.S italien, à l'angle de l'avenue de la gare.

Il s'adressa au Docteur MERCIER : "Docteur, nous avons un compte à régler". Amené à la gare, il fut joint aux Nantuatiens déjà arrêtés.

Et puis il est arrivé Antonin ALLANTE, Maire Adjoint de NANTUA et le Capitaine VERCHERE, considérés par les S.S d'otages.

L'effectif n'étant pas suffisant (130), il fut complété au Collège BICHAT par deux professeurs : SELLIER et BERTHIER, MERLE, concierge et des collégiens.

A midi, BELLOD, employé de gare, sifflait le départ des Nantuatiens vers leur destination tragique.

Les trois otages : le Docteur MERCIER, Antonin ALLANTE et le Capitaine VERCHERE, furent emmenés dans deux tractions avant Citroën.

Le Docteur MERCIER était seul avec la gestapo dans la dernière voiture. A la sortie de MAILLAT, les S.S fusillèrent le Docteur MERCIER. Les deux autres otages furent internés à MONTLUC avant d'être dirigés sur BUCHENWALD fin janvier 1944.

A son arrivée au camp de COMPIEGNE, Antonin ALLANTE portait les séquelles de son séjour à LYON. Il était très affaibli.

.../...

.../...

Le convoi parti de NANTUA fut dirigé sur BOURG-en-BRESSE dans les wagons à bestiaux.

Après notre descente du train, nous avons été conduit à la Feldgendarmerie (Hôtel du Commerce de Bourg) : journée longue d'angoisse, interrogatoires, saisie de toutes nos pièces d'indentité.

Une collation a été servie à 19 heures.

A 21 heures, nous étions embarqués à nouveau dans les wagons à bestiaux : nous étions 130.

Les convoyeurs étaient des gradés et gendarmes de la Feldgendarmerie, logés dans un wagon de voyageur, en queue de convoi.

Itinéraire que nous avons connu après SAINT-AMOUR, AUXONNE, direction de DIJON.

Le mécanicien et le chauffeur de la locomotive ont ralenti volontairement à plusieurs reprises pour permettre les évasions. Concertation dans les wagons. Evasion par les vasistas pour certains ; dans un wagon, notre ami YONHER a réussi à ouvrir la porte du wagon et plusieurs camarades ont pu sauter du train.

Arrêt à AUXONNE, la porte ouverte en cours de trajet n'avait pu être refermée à l'intérieur ce qui a permis à nos gardiens de découvrir l'évasion.

Furie des Feldgendarmes qui nous ont matraqués avec les crosses des fusils pour nous compter et découvrir l'échappée de train de nos camarades.

Après les contacts de nos gardiens avec la gestapo, le train est reparti pour la gare de triage de Dijon à PRESSY sous THIL. Descente brutale des wagons, alignement entre deux haies de S.S. Il était sept heures, le 15 décembre 1943. Les bras en l'air, nous attendions d'être fusillés.

De NANTUA, et sur l'initiative de Monsieur Camille ROZIER, ancien maire et président de la Chambre de Commerce de l'AIN, une délégation de NANTUA, composée de Monsieur ROZIER, Madame LAMY Lucienne dont le mari avait été arrêté, Monsieur EMAIN Antonin, ouvrier aux Etablissements ALLOMBERT, était partie pour un rendez-vous avec la gestapo à LYON. Longs palabres mais résultats assez favorables compte tenu du contexte :

- 1) Décision de la gestapo : les prisonniers de PRESSY sous THIL seraient dirigés sur le camp de ROVAL-LIEU à COMPIEGNE.
- 2) Aucune représailles ne seront faites sur les familles des évadés du train.

Conclusion : nos camarades qui ont sauté du train ont eu beaucoup de chance et tant mieux. Pour certains, nous n'avions pas cru bon, compte tenu des risques pour nos familles, de suivre les évadés.

Nous sommes repartis de PRESSY sous THIL dans la nuit pour arriver à COMPIEGNE à 7 heures du matin.

Un immense panneau nous attendait sur le quai de la gare : le portrait de PETAIN avec le texte suivant : "Soyez les bienvenus".

.../...

.../...

Il s'adressait aux prisonniers de guerre, rapatriés en échange des travailleurs libres partis en Allemagne.

Nous n'avons cependant pas apprécié.

Le lendemain de notre arrivée à COMPIEGNE, le commandant S.S. du camp nous a reçu individuellement pour nous dire :

" Dites-moi les lieux où sont implantés les maquis dans l'AIN et les noms des responsables et membres. Après cette déclaration, vous serez libérés".

Aucun de nos camarades n'a parlé.

Le Commandant du camp m'a dit :

"Vous partez à BUCHENWALD, un vrai sanatorium". - Forêt de Hêtres où venait écrire GOETHE, le poète - L'arbre de GOETHE a été détruit lors du bombardement du camp de BUCHENWALD par les avions anglais, le 24 août 1944.